

## **UN AN APRES, L'ORDRE REGNE A BUDAPEST ...**

Lors de l'écrasement de l'insurrection polonaise de 1831 par l'armée russe (déjà!) à la suite de la capitulation de Varsovie (7 septembre) et de ses révoltés, Paris romantique et révolutionnaire se souleva de colère.

Le funeste événement avait provoqué dès le 15 une émotion indescriptible exprimée par de violentes explosions de fureur contre le gouvernement d'alors, celui du ministre Casimir-Périer qui réprima sauvagement, par la suite, en tant que ministre de l'Intérieur, les Insurrections de 1832 et de 1834 aussi bien à Paris qu'à Lyon surtout.

Le lendemain 16 septembre, le gouvernement Louis-Philippe fut interpellé à la Chambre d'où les paroles historiques: «*L'ordre règne à Varsovie*» furent prononcées par le Général Sébastiani et non par Thiers comme lui prête la légende. Hélas! «*l'Histoire n'est qu'un perpétuel recommencement*» et Varsovie fit école.

Aujourd'hui ! cet ordre-là, règne à Budapest. Pourtant! Plus d'un siècle après, le 19 Octobre 1956 une étrange révolution de palais se produisait devant l'occupant russe atterré: le limogeage du Maréchal Rokosowski «Quisling polonais» par Gomulka, comparé à Tito à tort ou à raison.

Les historiens de l'avenir qui analyseront les origines proches et lointaines de la Révolution Hongroise du 23 Octobre ne manqueront pas de faire ces rapprochements qui ne sont nullement pure coïncidence.

Bien plus que la déstalinisation, ce sont les événements de Pologne qui eurent immédiatement leurs répercussions sur le comportement des intellectuels du Cercle Petofi.

Que voulaient ces Intellectuels? Penser, écrire, discuter librement, sans la contrainte de la clique : Rakosi-Geroë, puis de Kadar (Judas du peuple hongrois).

Ils ont en même temps communiqué avec les ouvriers et les paysans et non avec le Cardinal Mindszenty comme tentent de le faire croire deux falacieuses propagandes contradictoires: la stalinienne ou stalinisante qui parle, écrit et ment surtout, la qualifiant de «contre-révolution fasciste».

Les fascistes en l'occurrence, étaient dans les blindés russes, massacrant le peuple se dressant debout contre l'envahisseur, lui arrachant son faux masque socialiste.

L'autre propagande insidieuse, hypocrite, c'est celle de «Free Europe» appelant l'indomptable Hongrie au combat sans donner l'assurance d'une pression américaine énergique comme celle qui s'exercera, à propos de la stupide expédition de Suez sur l'Angleterre, la France et Israël.

Fustigeons aussi d'autres Pharisaiens dans leurs fausses évocations: les Pinay, Bidault, Shuman, Pleven descendant les Champs-Elysées avec leurs partisans, quitte à se voiler pudiquement la face pour l'Algérie.

Lorulot a lui aussi, sur un tout autre plan, commis une erreur profonde de jugement parce que le prisonnier politique Mindszenty fut libéré par les révolutionnaires catholiques ou non. Le peuple en révolution a toujours une vive sensibilité pour les prisonniers quels qu'ils soient et non parce que Mindszenty prélat, souhaitant dans son for intérieur le retour au régime Horthy de l'ancien «royaume de Saint-Etienne» retour qu'il avoua impossible après le 23 Octobre. A ce train-là, aussi, la France est «la fille ainée de l'Eglise».

Aujourd'hui ! Tous nos crocodiles séchent leurs larmes parce qu'à l'O.N.U. comme naguère à la S.D.N. après la mort d'Aristide Briand, on achète les silences. On se tait sur l'Algérie.

Nous ne parlerons pas de la Hongrie.

Donnant! donnant! -Sordides maquignons.

Jeux odieux des diplomates naguère nantis de principes autoritaires mais ne transigeant pas sur la justice, surtout lorsque l'opinion publique mondiale s'en mêle.

Disons pour la probité qu'il y a en Hongrie d'autres familles spirituelles: une forte minorité de Réformés comme un grand nombre de Catholiques, certes, mais aussi des Libre-Penseurs, des Juifs, des Tsiganes, des Orthodoxes.

Pendant un mois, la magnifique Insurrection entra dans l'Histoire en lettres de sang. Souvenons-nous-en! Sans sectarisme, en faisant taire ses détracteurs par la poignante lecture de l'unique document littéraire pris à la source, tandis que ce petit peuple de onze millions défiait un colosse de 200 millions pendant que le monde entier haletant, suivait cette inégale lutte.

Au passif, mesurons la grandeur du sacrifice consenti à la cause de la liberté et l'absence d'action d'envergure pour faire reculer l'agresseur; l'impérialisme du néo-Stalinien Khrouchtchev.

Le numéro spécial de *Irodalmi Ujság* «Gazette Littéraire» en date du 2 Novembre 1956 a été vite épousé en l'espace de quelques heures par un public enthousiaste d'étudiants et d'ouvriers insurgés.

En France, il nous est parvenu grâce aux soins de l'envoyé spécial du *Monde* à Budapest: Thomas Schreiber et édité par Pierre Horay.

Précieux témoignage profondément humain et émouvant à lire et conserver précieusement.

Remémorons-nous également l'appel des écrivains hongrois diffusé le Dimanche 4 Novembre à 7h57 par Radio-Kossuth:

**ATTENTION, ATTENTION, CHERS AUDITEURS, VOUS ALLEZ ENTENDRE LE MANIFESTE DE LA FEDERATION DES ECRIVAINS HONGROIS: A TOUS LES ECRIVAINS DU MONDE, A TOUS LES SAVANTS, A TOUTES LES ASSOCIATIONS D'ECRIVAINS ET ACADEMIES, A L'ELITE INTELLECTUEL DU MONDE ENTIER.**

**NOUS DEMANDONS AIDE ET SECOURS. IL RESTE PEU DE TEMPS. VOUS CONNAISSEZ LES FAITS. INUTILE DE RAPPELER CE QUI SE PASSE. AIDEZ LA HONGRIE. AIDEZ LE PEUPLE HONGROIS. AIDEZ LES ECRIVAINS LES SAVANTS, LES OUVRIERS, LES PAYSANS HONGROIS. AIDEZ NOS TRAVAILLEURS INTELLECTUELS. AU SECOURS! AU SECOURS! AU SECOURS!**

Inutile surtout d'épiloguer plus longtemps sur la faiblesse des pauvres moyens d'hommes et femmes de cœur répandues à travers le MONDE.

A présent, la triste réalité s'appelle le régime KADAR-MAROSAN qui n'hésite pas dans son impitoyable et féroce répression en frappant à la tête ceux qu'ils insultent grossièrement entre autres: quatre jeunes écrivains qui faisaient partie de la rédaction de *Irodalmi Ujság* (Gazette Littéraire) membres de l'*Union des écrivains hongrois*.

Nous savons, par ailleurs, malgré les marchandages de l'O.N.U. que le prince Wan, son enquêteur s'est vu refuser comme M. H... l'accès du territoire hongrois par les KADAR-HORVATH.

Joignons notre protestation à celle de la *Commission de Solidarité avec la Hongrie* présidée par Albert Camus.

Camarades! Il faut percer le mur du silence, ne pas laisser les Catholiques intégristes et ultra-montains s'emparer de la Révolution hongroise en invoquant les miracles de Fatima pour la conversion de la «satanique Russie».

Il faut sensibiliser une opinion publique mondiale qui s'endort ou baille d'admiration devant les ex ploits du «SPOUTNIK» en recréant l'Internationalisme Prolétarien et des Peuples.

**Albert SADIK**